

Toit du monde

REVUE DE L'ASSOCIATION ASSISTANCE MÉDICALE TOIT DU MONDE

É D I T O R I A L

Perspective

1993, c'est l'année de ma première « mission » au Népal avec AMTM : j'ai donc la chance de bien connaître le terrain et d'avoir une vision à long terme. En 21 ans, les changements sont nombreux et profonds. Deux éléments sont marquants pour moi :

- L'apparition d'Internet

Ce média a changé radicalement l'accès global à l'information, avec une communication plus rapide et moins chère. Un changement profond pour les enfants avec des avantages incontestables, une ouverture sur le monde et ses connaissances, mais peut-être aussi avec des inconvénients, une uniformisation du modèle de société et probablement des aspirations des individus. Pour le Népal, c'est un problème, car l'élite des jeunes veut partir à l'étranger (mais qui pourrait les en blâmer), au Canada, aux Etats-Unis...

Même à l'échelle de l'équipe d'AMTM, il est difficile de trouver des partenaires compétents qui restent durablement au Népal.

Cela dit, les travailleurs peu qualifiés aussi partent chercher du travail à l'étranger. Bref, le pays, déjà dans une situation difficile, se vide de ses forces vives...

- L'inflation

Sur les dix dernières années, la plupart des prix ont au moins doublé. Une situation inquiétante car, au quotidien, les prix des produits de base flambent (riz, légumes, bonbonnes de gaz, essence...). Or plus les gens sont pauvres, plus cette hausse les touche durement.

Au quotidien, d'autres problèmes perdurent : pollution de Katmandou, coupures d'électricité jusqu'à 16 heures par jour... Bref, s'il y a des changements, chaque mission sur le terrain est l'occasion pour moi de témoigner que votre aide reste essentielle. Merci pour eux !

Laurent Charbonnier, Président

T E R R A I N

Paroles de... Richard Tuffier

Un homme engagé

Richard Tuffier, banquier, est l'un des principaux donateurs d'AMTM. Avec sa femme, il parraine 4 enfants et, depuis deux ans, il avait envie de s'impliquer un peu plus dans l'association en partant sur le terrain. Il nous raconte son premier voyage en Inde.



« **M**on implication dans l'association a d'abord été financière. Mais depuis un certain temps, j'avais envie d'aller plus loin. Alors, quand j'ai entendu parler du projet eau/énergie au Jangsar Dechen Chöling, j'ai postulé. Dans cette région, l'eau devient une denrée rare, comme au Zangdhok Palri, à Kalimpong, où les moines manquent d'eau car les villageois se branchent sur les tuyaux du monastère. Ils sont obligés d'en acheter et d'aller se laver la nuit au village puisque, dans la journée, c'est la foire d'empoigne autour du puits. Nous avons fait venir un ingénieur indien pour voir comment installer des citernes afin de récupérer l'eau des pluies qui tombent à foison pendant 6 mois. Nous avons également sollicité une entreprise qui fabrique des panneaux solaires pour chauffer l'eau sur trois sites avoisinants, afin que les gens se lavent plus, sans craindre le froid. Nous avons aussi un projet colossal à l'étude qui consisterait à creuser un puits dans la roche, où les sources se sont tariées, afin d'approvisionner plusieurs écoles qui accueillent plus de 5 000 enfants. Ce voyage a aussi été pour moi l'occasion de faire de très belles rencontres, avec des vieux moines impressionnants, des enfants qui m'ont raconté d'où ils venaient et comment ils vivaient. Les gens nous accueillent avec des danses et des fêtes. C'était incroyable et, à titre personnel, cela a été vraiment très enrichissant. Sur place, on se rend compte à quel point les parrainages sont utiles. Je suis rentré en France avec une envie de m'investir encore plus. Depuis, je cherche de nouveaux parrains et je rêve de repartir. Par rapport à mon métier, cela m'a remis les idées en place, tellement le contraste est grand. C'est très bouleversant ! »

Santé : La prévention porte ses fruits

La santé des enfants et des adultes parrainés par AMTM s'est nettement améliorée. Ces résultats encourageants sont le fruit du travail régulier des équipes médicale et humanitaires depuis quelques années.

Bonne nouvelle : en quelques années, grâce au travail acharné des équipes médicale et développement, qui ont inventé au fur et à mesure de nouveaux outils pour favoriser la prévention, la situation s'est nettement améliorée sur les sites suivis par AMTM.

Le kit hygiène

Le dernier en date est le kit hygiène, mis en place il y a 18 mois : des savons, des rasoirs, des tondeuses, des serviettes de bain, des serviettes hygiéniques et du dentifrice, achetés sur place et distribués par les équipes locales ou par les médecins lors des missions. De quoi éviter la propagation des gales, des teignes et de permettre à chacun de se laver et de laver ses vêtements. Cette hygiène de base, souvent largement absente au Népal, vient en soutien des campagnes de sensibilisation assurées par Kunsang et l'infirmière, environ une fois par mois. Ce suivi régulier permet aux deux jeunes femmes de vérifier que les plus jeunes suivent bien les instructions. Par ailleurs, les actions menées par les équipes humanitaires pour assurer un approvisionnement suffisant en eau de qualité a permis de réduire les troubles digestifs, les infections et les maladies cutanées. Une médecine préventive, beaucoup plus efficace sur le long terme, qui a permis de réduire considérablement les problèmes de santé récurrents rencontrés auparavant par les médecins à chaque mission. « En 20 ans, l'action médicale d'AMTM a beaucoup changé », confirme Christine Boissinot, médecin volontaire à

AMTM. Ainsi le nombre de médecins qui se déplacent en mission s'est réduit, pour arriver aujourd'hui à 2. Ils viennent pour faire l'état des lieux de la santé des collectivités suivies et s'assurer une fois par an que les enfants et les adultes parrainés par l'association sont en bonne santé. Le reste du temps, l'équipe médicale locale, qui assure de plus en plus de tâches, prend le relais. « Plus nous faisons de la prévention et plus le budget consacré aux médicaments baisse », constate Christine Boissinot. « Ainsi nous faisons des économies qui permettent de

financer d'autres actions, tout en favorisant la prise en charge par chacun de sa santé. Cela participe au mieux-être général et permet aux enfants, qui étaient tout le temps malades, de se concentrer sur autre chose. Du coup, ils ont beaucoup plus envie de lire et d'apprendre. » Reste aujourd'hui à gérer le *turn over*, toujours important sur les sites suivis par AMTM, afin d'éviter que les nouveaux arrivants ne contaminent les autres. Souvent originaires de la campagne, ils n'ont pratiquement jamais vu un médecin de leur vie, n'ont rien à se mettre sur le dos et peuvent être porteurs de maladies, comme la gale, la teigne ou la tuberculose. D'où l'idée en cours, pour pallier aux problèmes, de les faire examiner le plus rapidement possible, dès leur arrivée, par un médecin. L'équipe est aussi en train de penser à leur fournir un trousseau comprenant des vêtements, des sous-vêtements, des couvertures, des draps et des serviettes. De quoi prendre très vite de bonnes habitudes. Et devenir auteur de sa santé.



Se laver les mains, se brosser les dents..., des conseils affichés en anglais et en népalais dans les dortoirs des enfants.

PORTRAIT

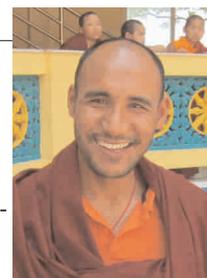
Des marraines venues d'ailleurs...

Isabella Frye est hollandaise, mais vit à Monaco. Les fées se sont penchées sur son berceau puisqu'elle est à la fois aisée et... généreuse. Pour partager un peu de ce qu'elle a reçu, elle souhaitait ouvrir un orphelinat mais son père, Johan, lui a proposé une solution plus simple : étant lui-même parrain de trois filleuls à AMTM, il nous a contactés, une veille de Noël, pour nous mettre en relation avec sa fille. Depuis trois

ans, Isabella parraine ainsi 20 jeunes Indiens et Népalais. Avec beaucoup de sérieux et d'engagement...

Sylvie Shand, elle, vit à Palo Alto, en Californie, et elle est très fière de son filleul, Kunchok Yonten Gyatso. Il faut dire que depuis 20 ans, malgré les déplacements incessants de cette globe-trotteuse, ils ne se sont jamais lâchés. Le jeune homme est entré à 12 ans au monastère du Samyé où, sous la hou-

lette bienveillante de son responsable, Khempo Sangpo, il a suivi un cycle d'études scolaires de 9 ans suivi de 9 autres années d'études monastiques. Après ses 3 ans de retraite, il est aujourd'hui professeur et a choisi d'éduquer des nonnes, ce qui est assez rare pour être signalé. Sa marraine et lui ne se sont jamais vus, mais ils n'ont jamais cessé de s'écrire...



Augmenter les parrainages pour compenser l'inflation

Parce que les prix augmentent chaque année de plus de 10 % au Népal et en Inde, l'argent des parrainages a perdu près de la moitié de sa valeur en dix ans. D'où la nécessité de vous demander quelques euros supplémentaires...

Depuis dix ans, nous avons gardé inchangé le montant des parrainages (25 € mensuel), ceci malgré un taux d'inflation exponentiel dans les pays où nous intervenons. Nous avons cherché par tous les moyens à financer nos actions sans vous solliciter davantage. Durant un temps, la force de la monnaie européenne a compensé l'érosion monétaire locale mais, aujourd'hui, nous sommes obligés de vous demander un effort supplémentaire, ce que, nous espérons, vous comprendrez en lisant ce qui suit.

Au Népal, rien sinon l'Everest...

Le coût de la vie a augmenté de 100 % en dix ans et la situation ne paraît pas devoir s'améliorer. Dans ce pays, l'un des plus pauvres du monde, le prix des denrées de première nécessité a explosé. Pour beaucoup de Népalais se nourrir est devenu chaotique. En sont responsables la confusion politique depuis l'assassinat du roi, l'absence de Constitution, le haut niveau de corruption et donc, la mauvaise redistribution des richesses quasi absentes au Népal. De plus, il n'y a presque pas d'industries, pas grand-chose dans le sous-sol et très peu de subventions internationales... Coincé entre ses deux grands voisins, la Chine et l'Inde, le Népal n'est l'enjeu d'aucune lutte géopolitique et n'intéresse guère le reste du monde, à l'ex-



ception de l'Everest, objet de tous les fantasmes et pourvoyeur de devises étrangères, même si cet apport reste très insuffisant pour combler les besoins nationaux.

En Inde, l'agriculture reste à la traîne

Le cas de l'Inde est un peu différent car il s'agit d'un pays émergent dont le PIB progresse fortement et régulièrement depuis le milieu des années 90. Il atteignait 9 % en moyenne entre 2005 et 2007 mais, depuis 2010, la croissance s'est ralentie pour atteindre 3,24 % en 2012.

Une classe moyenne y est née et c'est elle qui profite le plus largement du boom économique. Pour les plus pauvres, la situation reste très difficile.

En cause l'agriculture, très à la traîne du reste de l'économie nationale. Depuis trois ans, le prix des denrées alimentaires s'est donc envolé et augmente de 11 % en moyenne par an. Parfois beaucoup plus pour certains aliments de base : le prix du kilo d'oignons est ainsi passé de 0,25 € à 1,60 € autour des sites dont nous nous occupons ! Cela signifie peu ou plus de poulet, de carottes ou de courgettes mélangés au riz et au daal (purée de lentilles), les deux

bases de la nourriture indienne.

Les parrainages aussi ont perdu leur pouvoir d'achat

Concrètement, cela signifie qu'en recevant l'argent de leur parrain, nos filleul(e)s ont perdu près de la moitié de leur pouvoir d'achat. Les plus fragiles, les personnes âgées, privilégient le budget nourriture au détriment du chauffage, des soins d'hygiène et de santé, par exemple.

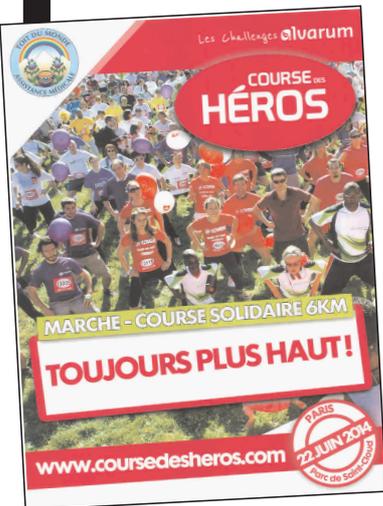
Dans les sites qui bénéficient d'autres aides, nous avons pu pallier leur baisse de revenus en fournissant des kits d'hygiène qui ont permis aux monastères et aux écoles de ne pas acheter dentifrices, savons, etc., et de consacrer exclusivement leur budget à la nourriture. Mais pour les sites qui n'ont d'autres ressources que celles attribuées par AMTM, l'inflation les oblige à des arbitrages drastiques : report de travaux de rénovation, hygiène, chauffage...

De 25 à 30 €

Nous devons donc nous résoudre à vous demander une aide supplémentaire. Si nous devons ajuster les parrainages au coût de la vie, il faudrait non plus 25 € mais 41 € au Népal, et 32,50 € en Inde.

Conscients qu'en France aussi il y a une grave crise économique, nous avons donc établi une hausse générale de seulement 5 € mensuel pour chaque parrainage, à partir de janvier 2015. Nous espérons que les explications ci-dessus vous ont convaincus de la nécessité de cette augmentation et que vous voudrez bien continuer à soutenir notre cause.

Sachant que votre parrainage ne vous coûtera que **10 €** par mois, après déduction fiscale de 66 %.



Pour AMTM, devenez un héros

On l'appelle la Course des Héros, mais c'est bien d'une course au Trésor qu'il s'agit. Le 22 juin prochain aura lieu sa cinquième édition et ce sera la seconde à laquelle nous allons participer. Il faut dire que l'année dernière, notre brillante équipe a permis de collecter 31 000 €...

La Course des Héros a été créée en 2009 à partir d'une idée géniale que seule Internet pouvait relayer. Chaque année, en différents points de France, il s'agit de parcourir 6 km à pied le plus rapidement possible et, pour se faire remettre un dossard, chaque coureur doit auparavant collecter 250 € auprès de sa famille, de ses amis, sur le lieu de son travail, via la Toile, etc. (c'est très facile !) et s'engager à courir pour une cause humanitaire.

L'année dernière, près de 100 000 personnes ont participé et 5 millions d'euros ont ainsi été réunis, redistribués aux 300 associations participantes.



son premier Marathon de Paris, en avril dernier, récoltant 2 520 € pour AMTM.

Pour celles et ceux qui souhaitent participer physiquement à la Course des Héros, il suffit de se rendre sur notre site amtm.org ou directement sur Alvarum.com, un site exclusivement dédié à la collecte de fonds en ligne. Suivre les indications pour l'ouverture de chaque « profil », expliquer clairement pourquoi et pour qui l'on court et l'envoyer à nos proches et sur les réseaux sociaux.

... Et merci à vous !

Pour tout le monde, la Course des Héros est (aussi) l'occasion de se réunir au Parc de Saint-Cloud dans une ambiance joyeuse toute la journée.

Avec plus de 17 000 € récoltés à un mois de l'événement, nos coureurs nous laissent augurer que, peut-être, la somme acquise l'an dernier pourrait être dépassée. Ce serait une très bonne nouvelle pour poursuivre le financement des actions que nous avons entreprises !

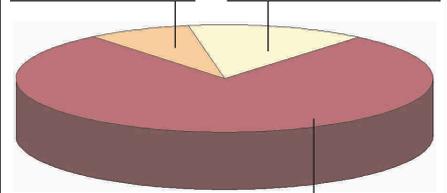


Népal, et réservé ainsi les quelque 8 000 € gagnés à l'achat de 800 kits d'hygiène.

L'opération ayant bien fonctionné, Patricia eut l'idée de la décliner à Paris l'année dernière, via la Course des Héros. Avec le succès que peut-être vous connaissez si vous lisez notre Newsletter sur Interne ! Elle a également couru

CHIFFRES CLÉS

EMPLOI POUR 100 € (2013)
Communication 6,1 € Frais structurels 12,6 €



- > Missions sociales 81,3 €*
- > Budget AMTM 2014 600 000 €
- > Nombre de donateurs 3 300
- > Nombre de parrainages 1 000
- > Nombre de bénévoles 115
- > Visites sur le site Internet 1 200 / mois
- > Page Facebook 700 "likes"
- > Coût mensuel d'un parrainage 25 € (8,5 € après déduction fiscale)
- > Cotisation annuelle 40 €

*Inclus les engagements à réaliser sur ressources affectées

PARTICIPEZ A NOTRE ACTION

Retournez-le ce coupon à :
Assistance Médicale Toit du Monde
81, avenue du Maréchal Joffre
92000 Nanterre.
Tél. : 01 47 24 78 59
Fax : 01 47 24 78 07 - E-mail :
contact@amtm.org - www.amtm.org

Nom.....
.....
Prénom.....
Adresse.....
.....
Code postal
Ville.....
E-mail.....

JE DÉSIRE : Faire un don à l'association par chèque ci-joint à l'ordre de : Assistance Médicale Toit du Monde

- 30 € 50 €
 100 € Autre :€

Adhérer à l'association. Je joins un chèque de 40 € pour l'année en cours.



Vos dons sont déductibles de l'impôt. À hauteur de 66 % dans la limite de 20 % du revenu imposable pour un particulier ; à hauteur de 60 % dans la limite de 0,5 % du chiffre d'affaires pour une entreprise. Par ailleurs, en cas de dépassement, l'excédent est reportable sur cinq ans. Après réception de votre chèque, nous vous enverrons un justificatif à joindre à votre déclaration d'impôts.
Association sans but lucratif régie par la loi de 1901.